

# La Gazette des Chalets

**Lettre de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine**

7, boulevard Matabiau - 31000 TOULOUSE -

Téléphone : 05 61 62 23 67 - Courriel : GazetteDchalets@aol.com

N°36 - Hiver 2003



## Le gymnase pour le Collège et le quartier !

**B**onne nouvelle ! Le 22 novembre, Monsieur Douste-Blazy, maire de Toulouse, a annoncé publiquement lors de la réunion générale des Commissions Consultatives de Quartier, que la Ville de Toulouse était favorable à la construction d'un gymnase pour le collège des Chalets, utilisable par le quartier en dehors des heures d'enseignement. Répondant à Monsieur Poumarède, qui représentait notre association, il a déclaré que la ville était prête à financer à 50 % une telle opération si le Conseil Général de la Haute-Garonne en faisait autant, ce qui permettrait de donner satisfaction à la fois aux élèves du collège et aux habitants (voir article page 6).

Nous sommes très heureux de cette déclaration qui fait avancer significativement ce dossier.

Les habitants des Chalets connaissent les conditions très difficiles de l'enseignement de l'EPS au collège et l'absence de tout équipement sportif dans le quartier. Notre association, en liaison avec les parents d'élèves du collège et le Comité de quartier d'Arnaud Bernard, dont les enfants fréquentent aussi le collège, avait multiplié les démarches pour que ce problème soit réglé.

Nous nous rapprochons du montage administratif que nous avons préconisé dès le début : la Ville de Toulouse prend la décision de créer un tel équipement. Elle s'assure la maîtrise du foncier nécessaire grâce aux outils dont elle dispose pour un équipement dont l'utilité publique est indiscutable. Elle construit un gymnase en bénéficiant de subventions importantes du Conseil Général, collectivité de tutelle des collèges. En contrepartie, elle met gratuitement le gymnase à la disposition du Collège alors que, actuellement, le Conseil Général loue à la Ville les équipements municipaux utilisés par le Collège et paie les transports nécessaires. Le gymnase est ouvert aux habitants en dehors des temps scolaires. C'est la solution en usage pour la plupart des collèges.

Nous ne doutons pas que la Ville de Toulouse et le Conseil Général de la Haute-Garonne ne puissent se mettre d'accord sur un tel dossier. La population du quartier ne le comprendrait pas. L'Association Chalets-Roquelaine poursuivra ses efforts pour qu'une décision définitive soit prise rapidement.

N'importe, après l'annonce de la création d'un jardin public dans le parc du Château du Verrier, c'est un beau cadeau de Noël !

# La Gazette souhaite un bon Noël et une très belle année à tous !

## Nos enfants ont la parole

**L**a démocratie ne s'apprend jamais assez tôt. C'est pourquoi l'initiative de la mairie de Toulouse, qui vient de créer un conseil municipal des enfants, ne peut être qu'applaudie . . .



Pour devenir conseiller municipal en herbe, il suffit d'être un élève de CE2 ou de CM1 et de remporter l'élection à deux tours au sein de son école. A l'école Bayard, 13 élèves se sont présentés et ont rédigé leur profession de foi. Quel regard portent-ils sur Toulouse et leur quartier, quelles sont leurs revendications ?

Suite page 2

**N°36 - Hiver 2003**

**SOMMAIRE**

- page 1 **Le gymnase pour le collège et le quartier !**
- page 2 **Nos enfants ont la parole**
- Page 3 **Un Collège comme neuf**
- Page 4 **Naissance de la Résistance à Toulouse**
- Page 5 **Résistance à Toulouse - Les impôts locaux**
- page 6 **Savoir-faire et faire savoir**
- Les activités de la Maison de quartier -**
- page 7 **Pub**
- Page 8 **Brèves - Stationnement**

Comité de rédaction pour ce numéro

C. BUNEL, A. CASTEX, C. DEFAYE, M-L. ICHANJOU,

J. POUmarede, A. ROY, B. VERDIER

767196, tirage : 3000 exemplaires.

Impression TOP OFFSET - 81990 PUYGOUZON.

Directeur de la publication : A. ROY.

## Une ville propre

Slogan numéro un, vainqueur par KO avec 10 citations : plus de crottes de chien sur les trottoirs. Certains préconisent même des solutions, au premier rang desquelles des sanctions : *Les cacas de chiens dans les caniveaux sous peine d'amandes* (sic) revendique Marie. *Si je suis élue, renchérit Constance, qui maîtrise les termes techniques mais s'embrouille un peu, je demanderai au maire de faire payer une amende aux gens qui font faire les besoins*



*de leur chien sur les trottoirs, de distribuer des poches avec des pelles pour mettre leurs déjections dans les poubelles et de créer des petits squares où les maîtres et les maîtresses devraient se rendre avec leur chien pour faire leurs besoins et les ramasser* ".

Les déchets les préoccupent aussi : " *Si je suis élue, je veux avoir une poubelle bleue* réclame Yuriana. *Des poubelles bleues et moins de pollution pour le quartier* insiste Maeva... *Les usines loin des forêts et des villes* demande Quentin. *Les déchets, ça se jette !* s'indigne Constance. *Et pourquoi, s'interroge-t-elle, n'y a-t-il pas au centre ville plus de poubelles et de tri sélectif ? Et pourquoi ça existe dans d'autres quartiers ?* .

## Une ville plus sûre et plus conviviale, où l'on peut jouer, faire du vélo et du sport

Ils sont cinq à réclamer des pistes cyclables, deux des journées sans voiture : *On pourrait circuler en vélo, en trottinette et en rollers* explique Marie. Ils veulent aussi des arbres, un jardin... *Plus d'espaces verts* demande Quentin, " *Des grands jardins* " renchérit Yuriana. *On pourrait planter des arbres dans toutes les rues de Toulouse, planter des arbres à la place d'AZF et mettre dans*

*cet endroit un bac de graines pour oiseaux et une jolie fontaine, faire des bus électriques* propose Lucas, plein d'idées. *Les graffitis seraient permis à des endroits prévus pour des dessinateurs ou peintres, mais ailleurs ils seraient interdits* suggère Marie. *Pas de bus dans la rue Matabiau pour la sécurité des enfants* clame Maeva. *Votez pour moi pour que nous sortions nous promener sans danger* harangue Maxime.

Autre revendication : un endroit où l'on peut faire du sport : *Un gymnase dans mon quartier, une salle de sports* demandent entre autres Yuriana et Ambre-Zélie.

## Une ville pour tous

Nos enfants ont du cœur. Ils s'intéressent au sort des SDF, des personnes âgées, des enfants battus.

*Je voudrais que l'on ne coupe plus l'électricité là où il y a des enfants* demande Muriel, *moins d'enfants battus* déclare Joseph, qui, sur sa lancée, interdit les *actes racistes et sexistes, moins de bagarres et d'agressions* et... *plus de sport. J'aiderai les SDF à trouver une maison et du travail* dit Muriel, *J'aimerais proposer des centres aux SDF qui auront un lit et à manger et en échange ils feront des travaux* renchérit Marie. Quant à Lucas, il propose d'*aller rendre visite aux personnes âgées dans les maisons de retraite*.

## Des lieux sans fumée

Ils ne veulent pas interdire le tabac. Mais ils refusent d'être enfumés. *Je voudrais que*

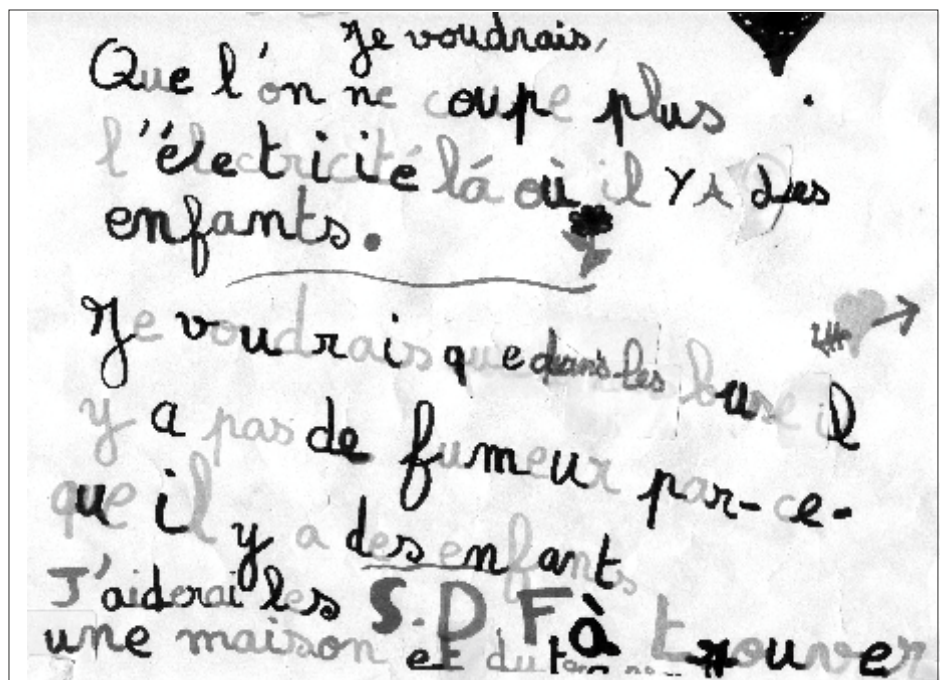
*dans les bus, il n'y ait pas de fumeurs parce qu'il y a des enfants* *Pas de fumeurs dans les salles non fumeurs* réclame Quentin. Pour Lucas, il faut *construire un bus réservé aux fumeurs, faire respecter la loi qui interdit de fumer dans les lieux publics, surtout s'il y a des enfants*.

## Une école plus ouverte

Mais ils n'oublient pas non plus l'endroit où ils passent le plus clair de leur temps. *Il faudrait repeindre l'école de temps en temps, améliorer la qualité de la cantine* propose Vân. *Une nourriture saine et équilibrée* réclame Joseph, décidément très conceptuel. Ils ont pris goût aux sorties avec l'école ; ils en veulent plus : *aller à la piscine et à la patinoire pour toutes les classes, participer à un atelier d'art plastique* demande Vân, adepte de la devise un esprit sain dans un corps sain. *Imaginer de nouvelles découvertes* réclame Clément. Quant à Aurélie, qui tente le tout pour le tout pour se faire élire, son programme de *meilleure école* n'est pas exempt de démagogie : *Votez pour moi si vous voulez moins de devoirs, un self à la place de la cantine, emmener ce qu'il vous plaira sauf des objets à risques, rentrer comme il vous plaît à la cantine, 10 lignes au lieu de 100 lignes* ... ce qui, m'a affirmé la directrice, n'est jamais infligé à l'école Bayard!

Décidément, nos enfants sont déjà des politiques en puissance !

Marie-Laure Ichanjou



# Un collège comme neuf

**D**es travaux importants de réhabilitation vont être entrepris au collège des Chalets. *La Gazette* a proposé à Marie Lemaire et à Agnès Verdier, élèves de 5<sup>e</sup>, de poser quelques questions à Madame Jambin, principale du collège, qui a gentiment accepté d'y répondre. Nous les en remercions.

## - Quels sont les objectifs de ces travaux ?

- C'est de moderniser le collège et de le mettre aux normes actuelles de sécurité. Par exemple, dans le bâtiment A, le couloir central est trop étroit. Ce collège est un des rares de Toulouse qui n'ait pas encore été réhabilité.

## - Quand doivent-ils commencer ? Quelle est la durée prévue ?

- En principe, les travaux doivent débuter pendant les vacances d'été 2004 ou au plus tard à la rentrée. Ils dureront environ 18 mois, sauf retards éventuels.

## - Quels sont les travaux prévus ?

- La réfection du bâtiment A, c'est-à-dire la " grande barre " au milieu du collège, celle du bâtiment C au fond du collège où se déroulent les cours de technologie et de langues, la suppression du P3, le bâtiment préfabriqué des cours de physique et chimie, au fond de la cour de récréation. En revanche, nous ne toucherons pas au bâtiment B qui abrite entre autres le self-service et les cuisines car il a été refait, il y a 3 ans, et il est tout à fait aux normes.

## - Quel est leur coût global ? Qui les finance ?

- Je ne peux vous le dire aujourd'hui car je ne connais pas encore officiellement le montant de l'enveloppe. C'est le Conseil Général qui a la responsabilité de la gestion matérielle des collèges et qui finance les travaux.

## - Pendant les travaux comment remplacerez-vous les salles de cours indisponibles ?

- Le Conseil Général les remplacera par des *algécos*, bâtiments préfabriqués mobiles, installés dans la cour. Ils devront, peut-être, être à étages puisque la superficie de la cour sera très réduite à cause des travaux. Ils seront déplacés au fur et à mesure de l'avancement des travaux et les élèves réintégreront peu à peu les classes rénovées.

## - Pendant les travaux est-ce que le CDI et la bibliothèque resteront accessibles ?

- Je pense qu'ils le seront, mais, bien entendu, de façon plus sommaire. De nombreux livres seront vraisemblablement dans des cartons, les ordinateurs seront en principe disponibles,

mais nous serons dans des lieux bien plus réduits. Il faudra du temps et de la patience, ce sera moins confortable.

## - Est-ce que les élèves continueront à avoir accès aux cours de récréation ?

- Les élèves pourront utiliser une cour de récréation pendant que les travaux utiliseront

## - Yaura-il l'installation d'une grue ?

- Oui, hélas, il y aura une ou des grues, mais nous veillerons à ce qu'elles ne fonctionnent pas entre midi et quatorze heures, de manière à ce que les élèves puissent être en cour de récréation tranquillement. Il y aura des périmètres de sécurité importants à respecter. On ne mêlera pas les élèves et les travaux.



l'autre cour et puis on inversera les cours. La cour est absolument indispensable pour que les élèves aient des moments de détente.

## - Le self pourra-il continuer à servir des repas aux demi-pensionnaires ?

- Je pense que, puisqu'il n'est pas rénové, cela sera tout à fait possible. Il risque d'y avoir des problèmes d'accès au self mais les repas seront assurés dans de bonnes conditions.

## - Une partie des cours d'EPS est assurée dans les cours de récréation, cela sera-t-il toujours possible ? Sinon où auront-ils lieu ?

- Peu de cours d'EPS ont lieu au collège en raison de son manque d'équipement, essentiellement des courses et des relais dans la cour malgré le mauvais état du revêtement. L'année prochaine, tous les cours se feront dans des gymnases ou des stades que le conseil général louera à la mairie, comme il le fait déjà.

## - Justement, les travaux permettront-ils de meilleures conditions d'enseignement de l'EPS ?

- Non, car il n'y a pas agrandissement du collège et la superficie actuelle ne permet pas la création de l'équipement nécessaire.

## - Comment fera-t-on pour éviter ou réduire la gêne sonore due aux travaux ?

- La gêne sonore sera malheureusement inévitable. Il faudra demander de la concentration à tout le monde. L'hiver, nous pourrions fermer les fenêtres, mais l'été il faudra les ouvrir, travailler avec le bruit et donc redoubler d'attention.

## - Et la sécurité ?

- Une commission de sécurité prendra en charge tous les problèmes liés à la sécurité des personnes et des locaux pendant les travaux. En particulier, en raison de la réduction des surfaces disponibles, il faudra éviter toute bousculade.

## - En conclusion...

- Ces travaux vont être un moment difficile pour le collège. Il faut l'accepter car c'est pour la bonne cause. Je sais que je peux compter sur les professeurs, les agents et tous les collègues administratifs du collège. Je vous demande à vous, usagers du collège, élèves et parents, d'accepter ces contraintes momentanées. C'est pour avoir un collège comme neuf et bien plus agréable.

# Habiter et raconter : naissance de la

De 1996 à 98, *La Gazette* a publié un certain nombre d'articles racontant la Résistance, en faisant appel aux souvenirs des habitants du quartier (numéros 6, 11, 12 et 13). Habitant rue Roquelaine, monsieur Louis Vaquer, 93 ans, complète ici de ses intéressants souvenirs la grande histoire de cette période. Nous l'en remercions vivement.

## Silvio Trentin

Editeur des livres de Magali<sup>1</sup>, au 7 rue Pharaon, Louis Vaquer fit partie des Forces Françaises libres dès la fin de 1940. Ce n'était alors que quelques efforts d'organisation à la base desquels se trouvait Silvio Trentin. Celui-ci avait été professeur de droit à



l'université de Padoue, député socialiste au parlement italien, réfugié en France en 1926 pour fuir le fascisme. Il avait vécu péniblement avec sa famille dans le Gers et en 1934, il avait pu ouvrir une librairie rue du Languedoc. Pendant la guerre d'Espagne, cette librairie a été le rendez-vous de nombreux antifascistes, en particulier ceux des milieux universitaires. En 1940, c'est encore là que continuent à se rencontrer ces mêmes contestataires.

## Un premier groupe de résistants

Fin 1940, Fernand Lefèbre, pilote d'essai, arrive à Toulouse et prend contact avec Trentin et Louis Vaquer. Il participe avec Lendroit, mécanicien de Maryse Bastié<sup>2</sup> devenu restaurateur rue Lafon, à



*l'organisation du passage en Espagne de personnes pourchassées et de volontaires qui cherchent à gagner l'Angleterre. Des aviateurs*

*français et polonais ont déjà utilisé cette filière.*

*De son côté, Boris Vildé<sup>3</sup> du groupe du Musée de l'homme vient à Toulouse en janvier 41. Il rencontre, chez Trentin, F. Lefèbre et ainsi que le professeur Soula. Avec Trentin, Vaquer, Lefèbre, Auban et quelques autres, il essaie de construire un premier groupe toulousain, lié à celui du Musée de l'Homme. Ils réussissent à imprimer et diffuser quelques tracts. Vildé repart à Paris avec Madame Lefèbre. Ils arrivent à franchir la ligne de démarcation car Mme Lefèbre se met à embrasser Vildé avec fougue ; le soldat allemand sourit et laisse passer.*

## Naissance du réseau Bertaux<sup>4</sup>

*Vers mars ou avril 41 naît et s'organise un groupe réduit à une quinzaine de personnes dont les ambitions sont plus précises que celles des précédents. Ce groupe sera homologué en 45 sous l'appellation "Réseau Bertaux". Ses buts : trouver un contact avec Londres, transmettre tous les renseignements possibles (psychologiques, économiques, militaires), aider aux passages vers l'Espagne, réceptionner des armes et des explosifs pour les sabotages, mais aussi des aides financières.*

*Le groupe s'est organisé, répartissant tâches et responsabilités. La coordination et les relations ont été confiées à Bertaux, qui remplacera Cassou<sup>5</sup>, blessé à la Libération, comme Commissaire de la République. La propagande relevait de Cassou et Hermann, les sabotages éventuels de Fausto Nitti, autre réfugié italien qui avait fait la guerre d'Espagne après s'être enfui des camps des îles Lipari, les renseignements et les fournitures étaient attribuées au syndicaliste chrétien Van Hove, l'organisation militaire à Bernard et*



*Vaquer. Proche de ce groupe, Louis-Marie Raymondis habitait rue Saint-Orens, il devient responsable départemental de Franc-Tireur, l'un des grands mouvements de résistance de la zone sud (fondé par J.P. Lévy).*



## La prison

Le 11 septembre 1941 le premier parachutage eut lieu à côté de Fonsorbes. Avec un conteneur renfermant armes, cigarettes, argent, atterrit Mercier (*Furet*), opérateur radio envoyé par Londres. Il put rejoindre Trentin, le seul nom qu'il connaissait. Celui-ci l'envoya chez L. Vaquer qui l'hébergea une huitaine de jours chez lui rue Mondran. Ensuite Mercier logea au Père Léon, place Esquirol. C'est au retour d'une convocation chez Bertaux qu'il fut arrêté ; il était surveillé depuis le parachutage. Très jeune, inexpérimenté, il donna des noms dont celui de Vaquer et de Daubèze<sup>6</sup>, vétérinaire à Auch. La police française arriva donc à 5 h du matin chez Vaquer et l'emmena dans une cellule d'isolement de la prison militaire rue Furgole. Dans la cellule voisine furent enfermés Cassou et Bernard. L'instruction dura de décembre 41 à juillet 42. L. Vaquer fut ensuite envoyé à la prison de Lodève où il devint infirmier grâce à l'appui d'un vétérinaire qui allait être libéré. Puis, lorsque les Allemands envahirent la zone libre, il fut transféré à Mauzac en Dordogne. Il fut libéré en 43 grâce à l'aumônier du... maréchal Pétain.

En prison il avait rencontré Fausto Nitti qui connut ensuite les camps de Saint-Sulpice Lapointe et du Vernet d'Ariège, réservés aux étrangers, et fut finalement envoyé vers la déportation le 2 juillet 44 dans le train fantôme qui mit plusieurs mois pour arriver en Allemagne. Il réussira à s'évader le 25 août 44 près de Dijon.

Le radio Mercier eut la chance de survivre. C'était un jeune Breton, qui fut aussi déporté après avoir connu la prison à Eysses au nord d'Agen. Il y retrouva Bernard, qui essaya de susciter une révolte parmi les détenus et, grièvement blessé, fut fusillé sur un brancard par la milice. Mercier revint en France et exerça la médecine à Rennes. Il est venu récemment à Fonsorbes assister au cinquantenaire du parachutage auquel il avait participé.

# Résistance à Toulouse

## Pierre Dac l'humoriste

L. Vaquer évoque d'autres souvenirs : l'organisation du passage en Espagne de Pierre Dac avec le pilote Lefèbvre en 1941. On se souvient que la belle-mère de Dac tenait le café le Cristal sur le boulevard de Strasbourg. Devenu café de l'Europe, ce café rivalisait alors avec les Américains et l'Albrighi. Les réfugiés étaient nombreux à s'y réunir en 1940-41. Les parents de P. Dac avaient quitté l'Alsace après la guerre de 1870. Le père s'était installé comme boucher à Paris, il avait des talents de conteur dont son fils hérita. Celui-ci se réfugia à Toulouse en 1940. Louis Vaquer essaya de l'aider à passer en Espagne avec Lefèbvre. L'expédition fut pénible car c'était en hiver et il fallait traverser à pied la montagne enneigée. Elle échoua : Lefèbvre fut emprisonné en Espagne à Miranda, P. Dac fut traduit devant le tribunal de Perpignan. On ne lui infligea qu'une amende, peut-être à cause de son humour car lorsqu'on lui demanda



pourquoi il était passé en Espagne, il répondit qu'il n'y avait en France que deux hommes de valeur, le maréchal Pétain et lui-même. Comme le Maréchal avait pris le pouvoir, il ne lui restait plus qu'à partir ... Grâce à des cheminots, dans des circonstances plus favorables, il tenta à nouveau l'évasion vers Londres en 1943 et réussit.

## Rue Roquelaine

Enfin, rappelons qu'au 25 de la rue Roquelaine, là où se situe actuellement le consulat d'Algérie, se sont installés deux journaux issus de la Résistance : *L'Espoir* et *Liberté Soir*, qui n'ont duré que quelques années (jusqu'en avril 48 pour le dernier), et qui ont remplacé *La Garonne*, interdit à la Libération. *La Dépêche* étant suspendue à la Libération, elle fut remplacée, rue Bayard, par *La République du Sud-ouest* et *La Nouvelle République* jusqu'en novembre 47. À cette date, *La Dépêche* reparut et élimina en 1950 les deux autres journaux.

Colette Defaye

Si vous voulez d'autres renseignements, vous pouvez lire :

*Résistance* R4 n°6,

D. Latapie, *Le réseau Bertaux* A.D.

Fausto Nitti, *Chevaux : 8, Hommes : 70*, édition Chantal 1944 (histoire du train fantôme)

Goubet/Debauges, *Histoire de la Résistance en Haute-Garonne*, Milan 1986.

C'est de ce livre que sont tirés les passages en italique et la plupart des photos. L. Vaquer a collaboré à la rédaction et à la parution de ce livre.

## Notes

**1 Magali**, Jeanne Philibert (1898-1986), journaliste et romancière, était passionnée d'aéronautique et amie de Maryse Bastié. Elle a aidé des pilotes alliés à passer en Espagne.

**2 Maryse Bastié** (1898-1952) célèbre aviatrice détentrice de records multiples. Commandeur de la Légion d'honneur à titre militaire.

**3 Boris Vildé**, 1908-1942 Né à Saint-Pétersbourg, il s'établit à Paris en 1932. Naturalisé français en 36, mobilisé au moment de la guerre, fait prisonnier en juin 1940, il s'évade. Il organise, avec ses collègues du musée de l'Homme, un programme d'action antinazie. Au début de l'hiver 1940, Boris Vildé part pour la zone Sud chargé de contacter des personnalités ayant passé la ligne de démarcation (Malraux est l'une d'elles). Une semaine après son retour à Paris en mars 41, les responsables du réseau sont arrêtés. Le 23 février 1942, Boris Vildé et six de ses compagnons sont exécutés par les Allemands au Mont Valérien.

Voir *Journal et Lettres de prison*, Paris, Allia 2001. <http://perso.wanadoo.fr/claude.doyennel/index2.htm>

**4 Pierre Bertaux**, professeur de littérature allemande à la faculté des Lettres de Toulouse. Bertaux et Cassou, condamnés en 41, sortent de prison en 1943. Cassou reprend immédiatement ses activités clandestines, alors que Bertaux se met en retrait à la campagne. Succédant à Cassou grièvement blessé rue Roquelaine le 19 août, il devient commissaire régional de la République dans la nuit du 19 août 1944. Le dimanche 20 août, Toulouse se libère.

**5 Jean Cassou**, (1897-1986), ancien conservateur du musée d'Art Moderne de Paris, était venu à Toulouse au printemps 1941 après le démantèlement du réseau du Musée de l'Homme à Paris. Relire *La Gazette* n° 12 (hiver 97) et les mémoires de Jean Cassou *Une vie pour la liberté*, Robert Laffont, 1981.

**6 Georges Daubèze** (1892-1972) est incarcéré également à la prison militaire Furgole à Toulouse. Il s'en sort avec une peine d'emprisonnement, suivie d'un internement à Mauzac. Il est finalement remis en liberté le 25 novembre 1942 et revient à la Résistance. Le 10 mars 1944, il est arrêté une nouvelle fois, par la Gestapo de Toulouse. Il est alors conduit à la prison Saint-Michel à Toulouse d'où il prend le chemin de Buchenwald. Libéré par les Américains en 45, il sera élu député.

# Impôts locaux

Le jeudi 6 novembre, l'Association de Quartier Chalets-Roquelaine recevait Monsieur Plagnet, professeur à l'Université des Sciences Sociales, membre du Conseil National des Impôts, sur le thème : **Peut-on réformer les impôts locaux ?**

L'aridité apparente du sujet semble avoir refroidi l'auditoire potentiel. Dommage ! Ceux qui ce soir-là s'étaient déplacés ne l'ont sûrement pas regretté, car ce fut à la fois enrichissant, vivant et plein d'esprit. Un rapide rappel historique sur le mode humoristique nous a permis de prendre conscience des lourdeurs accumulées au cours du temps. La lecture des rubriques d'une feuille de taxe d'habitation nous a fait entrer dans le vif du sujet : savez-vous que les valeurs locatives n'ont pas été révisées depuis 1970 ? Pour éviter les anomalies criantes que ce retard engendre, on a dû bricoler des aménagements tous plus obscurs les uns que les autres et qui s'efforcent d'atténuer les inégalités injustifiables. Les critères de jugement de la qualité d'un logement prêtent à rire : l'emplacement des toilettes par exemple. Dans une telle situation, quid de la réforme ? Elle touche tellement d'intérêts et concerne tant de collectivités locales qu'elle n'est pas près d'être mise en place. On se contente de bricolages sans véritable portée. On est alors appelé à parler des nombreux, trop nombreux, niveaux de décision en France : commune, groupement de communes, département, avec son préfet et son conseil général, région, État, Europe. Il y a sans doute au moins un échelon de trop, mais lequel ? Qui veut perdre ses prérogatives ?

Cet élargissement du propos suscite beaucoup de questions. Chacun veut profiter du savoir et des talents de vulgarisateur du Professeur Plagnet qui a su répondre aux attentes de l'auditoire. On en vient à évoquer l'impôt sur le revenu : quelle est la solution la plus juste ? Déclaration par foyer fiscal ou retenue à la source (donc par individu, indépendamment de sa situation de famille) ? A la fin, on en arrive aux paradis fiscaux, peut-être plus divers et plus proches de nous que nous le croyons. Mais je n'oserais pas refaire la lumineuse démonstration de peur de trahir le conférencier.

Personne n'était pressé de quitter les lieux et les conversations se sont prolongées bien après la fin de la conférence.

Cécile Bunel

# Savoir-faire et faire savoir

Le samedi 22 novembre dernier à partir de 14h 30, monsieur le Maire de Toulouse invitait les membres des 17 commissions consultatives de quartier pour présenter un premier bilan de leur activité depuis leur création à la suite des élections municipales de 2001 et de la loi Vaillant de février 2002 qui leur a donné la légitimité nécessaire.

Cette réunion a été d'abord l'occasion de constater le professionnalisme du service de communication de la mairie. L'accueil, dans le hall du Palais de congrès Pierre Baudis, avec badges, dossiers en quadrichromie, hôtesses en blanc, café et sucreries, était tout à fait conforme aux mises en scène actuelles du marketing politique. Dans la salle, sur l'estrade, un grand écran et la brochette des 17 élus, maires de quartier, sous les sunlights aux couleurs chaudes ; au parterre, la foule des membres des commissions - plusieurs centaines avaient répondu à l'invitation - et une poignée d'élus de l'opposition municipale. En hors d'œuvre, le public a eu droit à un excellent vidéo-clip *Toulouse et ses quartiers* sur un rythme disco et une télé-trottoir, un tantinet complaisante, sur la démocratie locale à la

toulousaine.

Et puis, les choses sérieuses ont commencé avec l'arrivée de monsieur le Maire, sorti de l'ombre pour, pendant plus de deux heures, proclamer d'abord ses convictions en faveur de la participation des citoyens et décliner les grands axes des projets présentés, animer ensuite un débat avec l'assistance, tout en clouant le bec à un élu d'opposition qui émettait quelques critiques : ne faisons pas de politique devant les Toulousains, réservons cela aux réunions du conseil municipal...

Pas facile de se lever et de prendre la parole, sous l'œil des caméras, même pour le militant associatif le plus chevronné, mais chacun a pu s'exprimer librement, et le débat a été bien intéressant. Avec leurs mots, chacun à sa manière, tous les intervenants ont exprimé leur adhésion sincère à une démarche qu'ils approuvent et ont formulé leurs attentes. C'est alors qu'on a bien vu qu'il y avait quelques couacs, quelques déceptions, que la concertation n'avait pas été aussi réelle qu'on voulait bien le dire. Que la mise en place d'une zone franche à Bellefontaine n'est pas la panacée aux yeux des représentants de

l'association de chômeurs ; que la transformation de la prison Saint-Michel en maison de la culture n'est pas acquise, *La Dépêche* l'a écrit. Mais monsieur le Maire a répondu à tout, il connaît bien ses dossiers, il est entouré d'une formidable équipe, et d'ailleurs, après la séance, il appellera le ministre sur son portable...

Le représentant de l'association Chalets-Roquelaine y est allé lui aussi de son petit refrain : et notre crèche, et notre gymnase ? Alors là, un scoop ! Monsieur le Maire a dit devant le parterre : je mets 50 % du budget nécessaire si le conseil général en met autant et le collège des Chalets ainsi que votre quartier aura son gymnase ! Interpellé, un représentant de l'opposition socialiste n'a pas su prendre la balle au bond, et a parlé de 40 %... à condition que... Bien joué, monsieur le Maire et dont acte ! Nous irons voir M. le président Izard, puis nous vous rappellerons votre promesse...

Monsieur le Maire de Toulouse a du savoir faire et sait le faire savoir... Quant à la démocratie de proximité, chacun se fera son opinion...

J. Poumarède

## Les activités à la Maison de quartier

| jour     | heures   | activités  | contact    | tél.           |
|----------|--|--|------------|----------------|
| Lundi    | 9h-12h   | Yoga   | Mme Thiry  | 05 61 32 63 39 |
| Mardi    | 21h-24h  | Théâtre  | Albert     | 05 61 62 05 70 |
|          |  |  | Dominique  | 05 61 99 37 54 |
| Mercredi | 14h-19h  | Jeux de société (scrabble, cartes, etc)                            | M. Séguret | 05 61 62 35 25 |
|          | 16h-18h  | Bibliothèque   | C. Defaye  | 05 61 62 23 67 |
|          | 18h-19h  | Permanence   | C. Defaye  | 05 61 62 23 67 |
| Jeudi    | 18h30- 20h30                                   | TAI CHI CHUAN  | C. Blamont | 05 61 62 01 43 |
|          | 20h30-23h                                      | Réunion plénière (débat)<br>ou Conférences<br>ou Rédaction Gazette | C. Defaye  | 05 61 62 23 67 |
|          |  |  | C. Defaye  | 05 61 62 23 67 |
|          |  |  | A. Roy     | 05 61 62 56 16 |
| Vendredi | 14h-19h  | Jeux de société (scrabble, cartes, etc)                            | Th. Douat  | 05 61 63 63 04 |
| dimanche | 21h-24h  | Théâtre  | Albert     | 05 61 99 37 54 |
| Week-end | Fêtes familiales et animations exceptionnelles |  | C. Galey   | 05 61 62 41 69 |

**INSTITUT ROUSSEAU**  
Enseignement Supérieur  
Formation continue  
24, rue Ingres  
31000 Toulouse  
05.61.63.10.12

Assurance  
Banque  
Immobilier  
Édition  
Multimédia  
PAO-DAO

**ISEG**  
14, rue Claire Pauilhac  
31000 - TOULOUSE  
Tel: 05 61 62 35 37  
www.toulouse.iseg.fr

**Trait d'Union**  
ASSOCIATION LOI 1901  
MAINTIEN AU DOMICILE  
des personnes âgées,  
adultes handicapés,  
garde d'enfants.  
26, avenue Honoré-Sectre  
Tél. 05 61 62 50 39

**CHRISTOPHE VIARGUES**  
COIFFEUR  
54 bis rue de la Concorde  
9 à 19 h - jeudi 21h30  
TEL : 0 561 638 361

Transactions, locations, gérance  
**FBS**  
l'immobilier  
1, bd d'Arcole - 31000 Toulouse  
Tél. 05 62 27 73 60 - Fax 05 61 21 35 77


**annie & chabert**  
RETOUCHES  
COUTURE  
AMEUBLEMENT  
18 Rue Claire Pauilhac  
Tél. 05 61 63 12 12

**Le Panier du Délice**  
20, rue de la Concorde  
31000 TOULOUSE  
Tél. 05.61.63.60.51

**PRESSING VAISSIERE**  
36, rue de la Concorde  
05 61 62 97 73

**Restauration d'antiquités**  
meubles, objets d'art  
Jean-Marc STAMBAK  
28, rue de la Balance - 05 61 62 22 11

**ÉLECTRICITÉ**  
 Installation - Dépannage - Rénovation  
 Interphone - Alarme  
 Entreprise PEREZ  
 16, rue Saint-Papoul - Tél / fax : 05 61 62 76 67

**LE PIANO CLASSIQUE**  
  
 16, Rue Henri Douville - Tél : 05 61 99 53 01

**PLACEMENTS - CREDITS - ASSURANCES**  
 Agence d'Arcole  
 **CAISSE D'ÉPARGNE**  
 DE MIDI - PYRÉNÉES

**MBI France**  
 Le spécialiste du godet et de la démolition  
 57, Avenue de la Concorde - 31000 TOULOUSE  
 Tél : 05 61 62 85 14

**ATV Concorde**  
 (anciennement 85 Concorde)  
 Dépannage TV HIFI VIDEO  
 Agréé NUMERICABLE  
 57, Rue de la Concorde  
 31000 Toulouse  
 05 61 62 85 14

**Centre Toulousain du Patrimoine**  
 Gestion de Patrimoine Prêt Immobilier  
 10, rue de la Concorde  
 31000 Toulouse  
 Tél : 05 34 418 620 Site web: www.solucredit.com

**MGTS MUTUELLES DE FRANCE**  
 L'ÉCHANGE, L'ÉCHANGE, LA RÉCIPROCITÉ  
 70, Boulevard Matabiau  
 05 62 73 33 40

**PIZZERIA CONCORDE**  
  
 22, rue de la Concorde  
 05 61 99 36 38

**Chez Honoré**  
**PÂTISSERIE - CONFISERIE**  
 Boulangerie - Plats cuisinés - Sandwicherie  
 Brasserie de 12h à 20h  
 Salon de thé  
  
 6, rue de la Concorde  
 05 61 62 15 38

**LE PAIN LA PATISSERIE LE SALON DE THE**  
 chez JULIEN  
  
 25, rue de la Concorde  
 Tél. 05 61 63 68 65

**ENCADREMENTS-BEAUX ARTS**  
 La qualité au meilleur prix  
**ART & CADRES**  
 20, av. Honoré Serres  
 05 61 62 99 64

**mutoptie**  
 L'Optique Mutualiste  
 70, Boulevard Matabiau  
 05 62 73 33 70

**AMBIANCE COIFFURE ET ESTHÉTIQUE**  
 ~\*~  
 31, rue de la Concorde  
 05 61 63 60 11

**Concorde Optique**  
 05.61.62.34.55  
 2, Bd d'Arcole 31000 Toulouse

**CLOROTIL**  
 Manufacture de colle colle, colle, colle  
 CLOROTIL BI-MISE EN FORME  
**TARIF ETUDIANT-GROUPE**  
 24, rue Raquelaine - 05.61.99.30.77

**Christian FAURE**  
 MAÎTRE ARTISAN BOUCHER  
 BOUCHERIE - CHARCUTERIE - PLATS CUISINÉS  
 35, rue de la Concorde - 31000 TOULOUSE  
 05 61 62 47 70

**COIFFEUR VISAGISTE**  
  
 73 Bd de Strasbourg - 31000 TOULOUSE 05 61 21 11 68

**AXA ASSURANCES UAP**  
 J.-M. et P. GARRIGUES  
 Agents généraux  
 37, Bd Matabiau - Tél. 05 62 73 64 73

**UNI-INFORMATIQUE**  
**INFORMATIQUE ET COMMUNICATION**  
 2, Bd d'Arcole  
 Tél. 05 61 63 97 39

**Studio PROFIL**  
 21, rue de la Concorde 31000 TOULOUSE  
 Tél/Fax: 05 61 62 01 92 Email: profil@worldnet.fr

**RESTAURANT**  
 terrasse en été  
  
**Le Saint-Honest**  
 du lundi au samedi  
 24, rue Saint-Honest - 05 61 62 47 83  
 cheminée en hiver

**POISSONNERIE de la CONCORDE**  
  
 55, rue de la Concorde  
 Tél. 05 61 63 43 72

**TABAC - PRESSE - LOTO**  
 31, rue de la Concorde  
**DESCOUENS Christian**  
 lundi au vendredi de 7h30 à 19 h  
 samedi de 8h. à 19h  
 05 61 62 51 92

**PAPETERIE ONCORDE CADEAUX**  
  
 15, rue de la Concorde - Fax 05 61 62 41 69  
 31000 Toulouse - Tél. 05 61 62 41 69

**DIÉTÉTIQUE**  
 PRODUITS BIOLOGIQUES  
 PRODUITS DE LA FERME  
 28 Boulevard d'Arcole  
 31000 TOULOUSE

**Laurent MALGRAT**  
**Pédicure - Podologue**  
 Diplômé d'État  
 Semelles orthopédiques - Orthoplasies  
 Soins en cabinet et à domicile  
 28, rue de la Concorde - 31000 TOULOUSE  
 Tél. : 05 62 63 96 16 - Fax : 06 30 27 07 04

**PAPOTAGES**  
**LIBRAIRIE-PAPETERIE-JOURNAUX**  
 Travaux Photo - Carterie - Photocopie  
 Jeux de grattage - Confiserie  
 Cartes de bus et téléphone  
 Tous les jours de 7 à 19h30 - dimanche de 7 à 13h30  
 2, Bd d'Arcole 05 61 62 54 24

**Toiletage canin épilation**  
  
**AU CABOTIN**  
 18, rue de la Concorde  
 05.61.63.71.92

**LEADER BOX**  
 L'HÔTEL DU STOCKAGE  
  
 Vous manquez de place ?  
 Louez un box individuel de 1 à 20 m²  
 13, rue des Chalets - 05 34 41 62 62

**CA**  
**CRÉDIT AGRICOLE DE TOULOUSE ET DU MIDI-TOULOUSAIN**  
 6 Place Jeanne d'Arc  
 31000 TOULOUSE  
 Tél : 05 62 73 56 73

## En bref

### Les Zucco en tournée (atelier de théâtre de l'Association du quartier)

La troupe Dominique et les sept comédiens, le petit camion avec les décors, les costumes, les sacs de voyage et les duvets ... C'était l'illustre théâtre sur le départ ou le Capitaine Fracasse ...

Une grosse heure plus tard, on arrivait à la grange de Saint Thésard en Aubiet (Gers) où nous allions jouer *Roberto Zucco* de B.M. Koltes le lendemain. Une grange, oui, à la fois scène et salle, une très grande grange. On a tout demain pour répéter, trouver nos marques, jouer avec l'espace et les objets qui sont là.

Viendront-ils ? Les amis, les voisins, les gens du village ... C'est une première pour nos hôtes qui lancent leur formule TTC : Théâtre, Tartes et Café. Le spectacle est offert, mais chacun apporte des tartes à partager après le spectacle. Nous, en coulisses, on se prépare, on se charge et on y va ... et on les voit, oui, ils sont là, les enfants devant, les grands derrière, c'est plein.

Et il y a des rires, des silences, des bravos. Eux, contents qu'on soit allé jouer chez eux, nous, contents d'avoir rencontré un public différent. Maintenant, on peut bien le dire qu'on avait un peu peur, on ne connaissait ni le lieu, ni les gens. Et pour jouer quasi dehors à la mi-octobre.

Et tout s'est très bien passé. Alors on est allé goûter sans vergogne aux tartes et à l'armagnac.

Alors, les Zucco en tournée 2, c'est pour bientôt ?

Annie Castex

### COGEDIM remplace la SMESO



Paul Mateu, promoteur immobilier très connu à Toulouse, a installé la COGEDIM sur la propriété de la SMESO, qui a abandonné en particulier la Maison du Verrier et son jardin. Nous espérons qu'une partie sera rapidement libérée pour devenir, comme prévu, notre jardin de quartier (voir *Gazette* précédente n° 35).

### Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article concernant Aymé Kunc (n° 35). Il fallait lire : *A.Kunc, Directeur du conservatoire, et non professeur.*

Par ailleurs, un nouveau CD est disponible (*Aymé Kunc,*

*Quatuors à cordes, Suoni e Calari*).

### L'art dans la rue de la Concorde

Une bonne idée a déplacé les foules le samedi 22 octobre : les artistes de tout poil du quartier avaient été conviés par l'ACAC à exposer leurs œuvres dans la rue. Beaucoup de curieux ont profité de l'aubaine et du soleil bienveillant.



### Carnaval

Quelques personnes sont partantes pour organiser une soirée à la Maison de quartier au moment du carnaval, avec cavalcade, apéro et bal masqué. Les personnes intéressées appellent le 05 61 62 31 08.

## Stationnement

### Des précisions concernant le Plan de Déplacement Urbain

Madame Baylet nous a envoyé une lettre pour nous faire remarquer, à juste titre "que le seul PDU applicable aujourd'hui est celui de 2001 ... Il est vrai, assez général..

Le projet de PDU proposé par le SMTC ... serait plutôt en cours de désapprobation tant lors de la session du Conseil Général que par la ville de Toulouse, chacune de ces collectivités considérant qu'il faut, avant d'aboutir, réaliser de nombreuses études complémentaires ... Ce futur PDU ... donnera ses orientations pour l'horizon 2008-2010. Et même lorsqu'il sera approuvé par toutes les parties, il sera nécessaire de le présenter avec beaucoup de précautions : notre devoir est de travailler pour le moyen terme, tout en accompagnant l'évolution des mentalités ... Enfin, pour en venir à notre quartier, vous pouvez être assuré que rien ne se fera sans explication ni concertation ..."

Nous sommes ravis de voir recalé ce PDU, qui aurait dû être approuvé avant la fin 2003, et qui préconise, en ce qui concerne le stationnement, des mesures que nous jugions tout à fait inadéquates aux situations sur le terrain. Le stationnement payant résidentiel et la suppression de places de parking essayées sans grand succès à Saint-Aubin figuraient au catalogue de ce PDU et auguraient de son adoption prochaine. Nous réclamons une étude complémentaire couvrant les quartiers du centre, pour laquelle nous avons même proposé un cahier des charges au service municipal concerné. On y souligne, entre autres, les dangers de prendre, sur une zone, des mesures ponctuelles qui ne font qu'aggraver la situation des quartiers voisins...

### Saint-Sernin du Désert ...

La mise en place du stationnement payant autour de la basilique a chassé les véhicules des usagers habituels des parkings. Bien sûr les étudiants ne peuvent pas payer le tarif demandé, et rien n'a été prévu pour les résidents. Conséquence prévisible mais apparemment ignorée des services municipaux, le stationnement dans notre quartier, déjà extrêmement difficile, ne s'est vraiment pas amélioré : tous les exclus de Saint-Sernin cherchent à y trouver une place. La grogne est d'autant plus vive que les PV tombent dru en ce moment, hélas sans réussir à supprimer le stationnement gênant !



Nous rappelons que nous souhaitons un plan de stationnement global, auquel nous sommes prêts à participer, comme d'autres associations. La situation est trop délabrée pour attendre 2008.

Alain Roy

# Venez nous rejoindre

Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine.

Je joins un chèque de 15 € (cotisation ordinaire) ou de 20 € (cotisation de soutien).

A envoyer au siège :

Association du quartier Chalets-Roquelaine,

7, boulevard Matabiau - 31000 TOULOUSE

Nom :

Prénom :

Adresse :